

Plutarque, Les vies des hommes illustres, 7e vol.

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#), [Grèce](#), [Histoire antique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Plutarque, Les vies des hommes illustres, 7e vol,
1801-08-12

Peiffer, Jeanne

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7749>

Présentation

Date1801-08-12

Date (calendrier révolutionnaire)24 th. an 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0023

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Je vins des lieux loy. - Vol. Les hommes illustres de l'ant.
la, on vit de l'ant. de Simon. De Simon, qui perdonna aux
athéniens le tour de méditerranée en son propre bénéfice.
qui dans ces états même, grâces les armes pour la patrie; qu'après
de la bataille par un ordre de l'armée, ils conjurèrent les ennemis
de l'honneur par leur méditation: ils finirent.

Simon soutint l'aristocratie, on nourrissait les généraux.
Chose très compatible. - il eut le tour d'appréhender Simon de l'ant.
une telle manière, il gagna tout, les combattants. - quand on eut
l'anglomane à la mode, c'est qu'il y avait tout, elle se voyait
à chacun, une maison d'irrésistible à plus de liberté. Les Athéniens
de la révol. ont vaincu et gagné de la renouvellement, comme
un moyen de retour à l'ancien état.

Simon fut d'abord l'athénien, il n'eut aucun grâce, ni même
l'ant. de l'ant. qu'il eut la jalousie, il gagna tout, elle se voyait
qu'il eut. il avait l'ant. d'irrésistible, forme, ce qu'il eut.
aima les femmes, il était beau, ce beau. - quand il commença
à prendre pour ses affaires, la jalousie qui se voyait de l'ant.
l'ant. -

Simon nourrit l'aristocratie la plus. après une alliance
Athénien, il leur permit de se racheter du service qu'ils avaient fait
des contributions, et de cette manière il attirait toujours la
préférence des athéniens pour la bataille. - pour la d'ant.
à changer la loi de l'ant. de l'ant. et de l'ant. les nobles, etc.

certains d'entre eux, toute concurrence de nos guerriers actuels.
Même Sparte était en danger de la part de ses cités. elle
implorait athènes. Cimon ne voulut point, qu'on aggraver la guerre
en la trouvant belligère et sans contrepoids, il fut voté la guerre
mais Sparte légua à Athènes, la Corinthe, et Cimon fut nommé
chef de l'expédition, que Plut. compare à Cimon, le capitaine
Romain, riche comme lui, et dont la fortune publique
fut la fortune des richesses de la Grèce. —

C'est à lui que Sylla empruntait il fut très attaché à lui. Sylla
ministre. — il lui écrivait tous ses lettres. — il lui donna une
histoire des maîtres, en grec, et vers la fin de sa vie, il ne
songea plus résider en lui, la partie contemplative, et ne
amortit la partie ambitieuse. —

Cimon ne gagna rien de tout. Ses cités après sa mort
que d'entre eux de Platon, Cyrene, lui ayant demandé de la loi
il répondit qu'elle était trop humble, et très riche! —
Lucullus y gagna des richesses. —

Luc. nous donna pour une main infante que Sylla et Marcellus
furent soufflés à l'italie. — un vain particulier de la province
de la péninsule, et l'empereur d'après ce temps, et les exploits de Sylla
Sylla cependant, laissa toujours, et lui confia la tutelle de son
fils, par préférence à Pompée. —

Rome en cet temps là, une époque de paix, non paix
belle, aimable, bonne amie, qui vit Rome à son point, et qui
protégea les amis, et en particulier Luc. qui voulait aller en Espagne
il prit bien selon Plut. 700. mille hommes dans cette seule
guerre contre Mithridate. —

mith. envoye a ses femmes l'ordre d'ajuster, et de venir que
finir la triste, et belle monnaie: tel beault singlontifere
comme des fleurs. Cela fait frémir. —

Le soir de l'été, que lue parcourent alors, étoit affreux. les
habitants accablés de contributions, et d'impôts, étoient forcés de
vendre leurs filles virent. C'est encore comme l'usage du pays. —
tigrane ignore l'existence des Romains. — le premier qui vint
en peler, paye cette temerité de la tête — si la bêtise n'est
sans grand lodi à l'indie, ce qui l'a connu mithrid. guiffane,
l'événement n'aurait guère différé, de ce qu'il fut. — les flatteurs ne
cessent de leur gloire, que tout le fait des Romains, et lue.
gagne la victoire bataille, un jour, jadis le malheur. —
lue. l'histoire l'aurait des papiers, par la justice, la bonté, la vertu,
et il mourut par la guerre même, sans s'en rendre compte. — cette guerre
mais les soldats, et nous pourrions leur donner gré. trop de honte,
et l'infirmité les abandonner de lue. — ce l'histoire de l'incertitude
entraîne par les fatigues continuelles, par les cruautés qu'on commet
les projets nouveaux, par la licence des soldats de l'armée,
vint en aide, et qui avaient tous leurs chefs et leurs, par
les projets officiels, par l'orgueil enfin, qui nomme le l'été
guerre, et nous pourrions la leur joindre. — lue. après la
si grand exploit, le vie trahi par la fortune. — l'orgueil
le l'été ordonné en oraison, et par un grand état remarquable
les lueurs empruntées de lue de l'histoire. de nouveaux lueurs
pour leur jeunesse.

la triomphe de lue. Juez Ingarba, mais il avoit fallu
ne pas l'obtenir. - la fin de la vie fut consacré, aux
études, et une jeunesse de lue - il mourut dans la rage.
son père Chien, le suivit d'après au tombeau. -

La 7^e Vie rapporte tout le Vol. et celle de Mithras
mieux. - le g^l longtemps prisonnier, étoit timide et d'instinct
après lui conçoit la terreur du monde, et d'instinct de l'homme
même. - il s'effraye de la mort et de l'effraye. - la guerre
Grèce lue après la guerre, mais il avança lue après la guerre
il regarda comme un homme de bien pour moi et les gens
ils employaient les richesses à l'homme de bien. - l'instinct de la guerre
les gens de bien, étoit la guerre. il avoit un d'instinct de la guerre.
son humanité étoit la guerre de la guerre de bien. la guerre
celle des richesses. -

Il aimait la guerre, et valait la guerre une ligne entre les
deux villes. - Alcibiade fut jaloux, forma la confédération
argienne, première époque de la disorganisation grecque.

On dit que dans une édition, c'est le plus méchant qu'il y ait
aujourd'hui. et mieux vaut pour les gens de bien. l'instinct de la guerre.
l'instinct de la guerre. -

On ne peut nommer les gens de bien, dans cette guerre
de bien, entrepris malgré lui, mais dans laquelle, il porta
la guerre à la guerre, qu'il ne pouvait vaincre; et cependant pas sa
d'instinct de la guerre, il refusa la capitulation de la guerre.
en vain, il refusa, après Corinthe, l'instinct de la guerre. - l'instinct de la guerre
il ne s'en peut pas malgré le bras de l'instinct de la guerre.
l'instinct de la guerre. - plus tard, il refusa l'instinct de la guerre. -

Guerre, guerre, guerre.

pourtant s'il ne légèra point à la guerre, il les contubailles
à Rome, on le réserva pour en faire un grand
le goudailait. — les plus beaux, les plus modestes et les plus
les plus entremetteurs goudailait. Crassus étoit redoutable, et
nécessaire à tout d'un galon d'un l'un d'eux. C'est un
plus d'un gloire que d'un goudailait, et étoit plus d'un d'un goudailait.
la guerre d'un Spartacus, son homme à Crassus, qui étoit
réussit à lui enlever une partie d'un goudailait.

Spartacus étoit Thrace d'un nation d'un l'un d'eux, son
courageux, d'un homme, et même goudailait. — il s'échappa
avec 8. compagnons, et s'enfuyait en l'un d'eux, d'un d'un
glorieux, qu'ils s'échappaient. — la femme, initiée dans une
d'un Macchus l'un d'eux. — glorieux homme d'un d'un
les joignirent à eux. le chef victorieux se rendit redoutable
il se retirait vers les Alpes, et vouloit gagner les Alpes, on le
il se retirait vers les Alpes, et vouloit gagner les Alpes, on le
thracien, mais les siens voulaient redoubler l'attaque, les combats furent
battus, et Crassus envoya à leur place. — il donna la bataille
finale, on Spartacus fut tué, et l'armée vaincue d'un
l'attaque. Pompée qui venoit d'un d'un, achève la bataille,
et s'enfuyait d'un d'un d'un goudailait.

C'est vaincue Crassus, et Pompée, et s'enfuyait d'un d'un
gratiant. — Crassus d'un d'un d'un d'un, voulut aller combattre
les parthes, cela mis en campagne, malgré les malédiction
d'un d'un. — on regardoit l'un d'un d'un d'un d'un
comme invincible, mais comme une chose à l'un d'un
l'empire. —

Crallus multiplia les flottes, et se confiait tout à son chef
Darius qui le trahit. — les parthes marchèrent en combat, avec
des instruments d'un bruis effroyable, parcourent les rives de l'Euphrate,
celui qui fut le plus promptement l'homme hors de
lui-même. — le jeune Crallus, traître, avec des circonstances
pour la vieillesse et la horreur. — la misérable guerre, l'ont la plus
horrible d'effroi, et d'effroi de l'effroi, et de l'effroi, parcourent
lui-même avec toute garde, excitent néanmoins la compassion
de ses troupes. exemple terrible de la terreur, de la terreur.
le plus grand parmi tant de millions d'hommes, il en parvint
souffrir que dans lui-même qu'il fut. — les flottes en
nombre de 1000. furent abandonnées dans le camp, pour il
furent fait. — Crallus était en fuite, il fut trahi encore, et
par ses guides, et par l'armée chef des parthes, qui lui fit
demander une conférence, et lui fit offrir une million d'
talents. — il y eut dans cette journée 20.000. hommes, et
10.000. prisonniers. —

La tête de Crallus, fut portée à Bérode, roi des parthes, il était
au festin des noces de son fils. — un certain négociant apporta
toute, et de Bérode et d'Artaban. la tête de Crallus, lui-même
bien de celle de l'enthousiasme. celui même, qui le voit
achever la guerre. —

Toutefois, par le trahison, victime de la jalousie du roi.
et celui-ci, ayant perdu son fils ainsi que les romains,
fut étranglé par le second. —

Plus. Dans les luges inférieurs, trouva viciés supérieurs en tout
à Crallus, mais dans la mort. — il trouva que les tentes commises

par respect, pour des opinions incertaines, et contestées sous plus
calculables que celles de la présomption.
qu'une vraie libéralité que malgré son aversion. C'est la fin
quelquefois, l'aut. observe que la vie de son singulier, non
différence des les maux; et que tel homme s'égare
honnêtement ce qu'il a acquis malhonnêtement.
en outre il observe qu'un homme s'élève, soit recherché,
non ce qui le fait envier, mais ce qui le rend illustre,
ce qu'il doit travailler à mortifier l'envie.